



Sébastien Kohler

Ambrotypes

Vernissage le 13 septembre 2017

Exposition ouverte du 13 septembre 2017 au 14 mars 2018

Dossier de presse

directement téléchargeable sur le site www.ceramuseum.ch



Portrait au collodion, Sébastien Kohler

Images libres de droit pour la durée de l'exposition, directement téléchargeables sur le site www.ceramuseum.ch, onglet presse. D'autres illustrations sont disponibles sur demande.



GENESE DU PROJET

Lors du Festival Images 2014, l'exposition « Dita PumpKins » de Sébastien Kohler, créée dans la ville voisine de Montreux, rencontra un écho international considérable.

Saluée par *International New-York Times* dans sa page consacrée au Festival, cette exposition nous fit découvrir l'extraordinaire travail de Sébastien Kohler, dont l'atelier est établi à Lausanne.

Sa maîtrise d'un procédé photographique complexe du XIX^e siècle, le collodion, associée à la puissance de son regard de portraitiste contemporain ne pouvait que séduire le Musée suisse de l'appareil photographique.

Parmi les procédés du XIX^e siècle présentés dans l'exposition permanente, seuls ceux au collodion n'ont pas encore trouvé d'écho au travers d'une exposition temporaire permettant d'en découvrir toute la richesse.

Il n'en fallait pas plus pour lancer l'aventure, avec, en point de mire, la production d'une vidéo destinée à conserver la mémoire de gestes et de techniques qui trouvent, entre les mains de Sébastien Kohler, une nouvelle jeunesse.

SEBASTIEN KOHLER ET L'AMBROTYPIE

Né en Suisse en 1969, Sébastien Kohler vient du monde de la musique. Autodidacte en matière de photographie comme de musique, il se passionne depuis quelques années pour les techniques photographiques du XIX^e siècle et plus particulièrement les procédés au collodion humide, issus d'une invention de Frederick Scott Archer, faisant suite aux travaux de Gustave Le Gray (voir p. 4).

Ce procédé fournit d'excellents négatifs sur verre dont la finesse du grain est exceptionnelle, que Sébastien Kohler présente à la manière d'un ambrotype, technique brevetée en 1854 par James Ambrose Cutting aux Etats-Unis.

Le principe est simple: si l'on place un négatif devant un fond noir en l'éclairant de face, celui-ci apparaît alors en positif car la lumière éclaire l'argent métallique qui constitue l'image.

LE PORTRAITISTE

« Dans un monde submergé d'images, rares sont celles qui nous restent durablement en mémoire. Grâce à la profondeur et à l'intensité des regards qu'il sait si bien capter, les portraits de Sébastien Kohler continuent de nous poursuivre, longtemps après les avoir vus. Des regards qui nous fixent, nous appellent, nous hantent et mettent notre imaginaire en marche. Et qui ne nous lâchent plus.

Réalisées au collodion humide, avec une technique et un savoir-faire datant de l'époque de nos aïeux, ces photographies nécessitent un long temps de pose, qui donne au regard des sujets cette gravité et cette fascinante étrangeté. Sébastien Kohler est un obsessionnel: il lui a fallu de l'obstination, de la pugnacité pour parvenir à réaliser en studio, avec du matériel d'époque, ces portraits de nos contemporains que l'on croirait sortis d'un livre de photographie du XIX^e siècle.

Et il faut le voir, passant d'un coin à l'autre de son atelier, - long tablier noir, et muni de gants, - maniant les flacons de produits chimiques avec minutie, précision, habileté, passion.



Le résultat est à la hauteur du temps investi pour chaque prise: ces visages pourraient être ceux de nos ancêtres, - ils sont ceux de nos contemporains. Leur regard, pudique et intime, traverse les âges : juste et profond, il ne triche pas. »

Laurence Froidevaux, journaliste culturelle, RTS

« Autodidacte, travailleur acharné, Sébastien Kohler ne triche pas, lui. Il réalise actuellement beaucoup de portraits aux regards puissants et à la gamme infinie de gris (à découvrir sur son site : www.sebkohler.com). Par cette technique et la netteté qu'elle induit, le photographe met en valeur les imperfections, les grains de peau, les marques du temps : ceux-ci même que l'on gomme habituellement à coup de logiciels, l'artiste les sublime. Avec un temps de pose allant d'au moins sept secondes jusqu'à une minute en comptant la mise au point et la photographie, le collodion interdit les sourires factices. Ces visages d'aujourd'hui immortalisés avec une technique d'hier provoquent chez le spectateur une vraie réflexion : la modernité des modèles d'une part, le rendu ancien de l'autre. Et entre deux, une universalité centrée sur l'instant et l'authenticité. »

JSBG, août 2014

DITA PUMPKINS

« Ne cherchez pas à savoir qui est Dita Pumpkins. Comme Verlaine, faites ce rêve étrange et pénétrant d'une femme qui n'est chaque fois ni tout-à-fait la même, ni tout-à-fait une autre. «Est-elle brune, blonde ou rousse? Je l'ignore. Son nom, je me souviens qu'il est doux et sonore, comme ceux des aimés que la vie exila.» Dita est un rêve, un fantasma, une créature de photons qui se révèle dans le sel d'argent de nos larmes. Elle est un spectre qui apparaît au regard du photographe lorsqu'elle le décide puis disparaît aussitôt. Comme la citrouille du conte elle prend la forme de nos désirs et nous emmène au bal de Lucifer. Elle est une déesse païenne, un faucon maltais, une arlésienne. Immortelle parce qu'elle se cache dans les recoins de nos mémoires, égérie de notre douleur, muse de notre nostalgie de ce qui n'a jamais été. Doux tourment. »

Philippe Lipcare, auteur, critique d'art et blogueur

UN PROCÉDE ANCIEN : LE COLLODION HUMIDE

Le photographe Gustave Le Gray évoque l'utilisation du collodion sur le verre. La méthode qu'il préconise n'était pas très aisée à mettre en pratique mais sembla donner d'excellents résultats:

«Je travaille dans ce moment un procédé sur verre par l'éther méthyfluorhydrique, le fluorure de potassium et de soude, dissous dans l'alcool [...] mêlé à l'éther sulfurique et saturé ensuite de collodion. Je fais ensuite réagir l'acéto-nitrate d'argent, et j'obtiens une épreuve à la chambre noire en vingt secondes à l'ombre. [...] J'ai l'espoir d'arriver à faire ainsi un portrait en 3 ou 4 secondes.» (Gustave Le Gray, *Traité pratique de photographie sur papier et sur verre*, 1850).



En 1846, un chimiste français, Louis Ménard, dissout du coton-poudre ou fulmicoton - découvert la même année par un chimiste bâlois, Christian Friedrich Schönbein - dans un mélange d'alcool et d'éther: il obtient un liquide visqueux qui durcit et devient transparent en séchant, c'est le collodion, utilisé à diverses fins, entre autres dans le domaine médical.

Il faut attendre 1850 pour que Robert Bingham, en Angleterre, ait l'idée de l'utiliser pour la photographie.

En mars 1851, le sculpteur et calotypiste anglais Frederick Scott Archer met au point la méthode dite du collodion humide qu'il présente à l'Exposition universelle de Londres: la plaque devant être préparée immédiatement avant usage sous peine de perdre sa sensibilité et développée sitôt la prise de vues effectuée, c'est un véritable laboratoire ambulatoire que le photographe doit prendre dans ses bagages lorsqu'il sort! La très belle qualité des négatifs ainsi obtenus fait se généraliser cette méthode au détriment des daguerréotypes et calotypes dont elle cumule les avantages.

LE FERROTYPE ET L'AMBROTYPE

En sensibilisant une plaque d'étain au collodion humide, au préalable laquée en noir ou en brun, on obtient un positif direct, appelé ferrotype; cette découverte est due au photographe français Adolphe Martin en 1853. Le ferrotype est appelé «tintype» en Angleterre où il est connu dès 1856, la même année qu'aux Etats-Unis où on l'a baptisé «mélanotype».

L'ambrotype, procédé breveté en 1854 par James Ambrose Cutting aux Etats-Unis est une image négative sur plaque de verre; celle-ci étant placée devant un écran noir au dos (peinture, tissu), l'image apparaît alors en positif. Le principe est simple: si l'on place un négatif devant un fond noir en l'éclairant de face, celui-ci apparaît alors en positif car la lumière éclaire l'argent métallique qui constitue l'image.

L'un et l'autre s'utilisaient essentiellement pour le portrait, en petit format - jusqu'à la taille d'un bouton ou d'un timbre-poste - et se mettaient sous cadre ou se présentaient dans des étuis richement décorés, voire même dans des bijoux.

Beaucoup moins coûteux que le daguerréotype ou le tirage d'après négatif, ces procédés ont été très en vogue dans les années 1860-1870 et ont permis à un large public d'avoir accès au portrait photographique. Ce sont souvent des photographes ambulants qui proposaient ces portraits.

Images libres de droit pour la durée de l'exposition, directement téléchargeables sur le site www.cameramuseum.ch, onglet presse

1.à 11. Sébastien Kohler, portrait au collodion

D'autres illustrations sont disponibles sur demande.

Si vous avez besoin d'informations plus individuelles pour vos projets journalistiques, n'hésitez pas à nous contacter au 021 925 34 85 ou 021 925 34 86. C'est avec plaisir que nous vous mettrons en contact avec des interlocuteurs compétents pour un entretien spécialisé ou une interview.

Musée suisse de l'appareil photographique - Grande Place 99 - CH-1800 Vevey
Internet: www.cameramuseum.ch - E-mail: cameramuseum@vevey.ch
Tél: +41 (0)21 925 34 80 - Fax: +41 (0)21 921 64 58
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30 et les lundis fériés



Sébastien Kohler

Ambrotypes

Vernissage le 13 septembre 2017

Exposition ouverte du 13 septembre 2017 au 14 mars 2018

Communiqué de presse

directement téléchargeable sur le site www.cameramuseum.ch

Né en Suisse en 1969 et établi à Lausanne, Sébastien Kohler vient du monde de la musique. Autodidacte en matière de photographie, il se passionne depuis quelques années pour le procédé au collodion humide, mis au point en 1851 par le sculpteur et calotypiste anglais Frederick Scott Archer, suite aux travaux du photographe français Gustave Le Gray. Ce procédé fournit d'excellents négatifs sur verre que Sébastien Kohler présente à la manière d'un ambrotype, technique brevetée en 1854 par James Ambrose Cutting aux Etats-Unis. Le principe est simple: si l'on place un négatif sur plaque de verre devant un fond noir en l'éclairant de face, celui-ci apparaît alors en positif car la lumière éclaire l'argent métallique qui constitue l'image.

Cette exposition révèle l'extraordinaire travail de Sébastien Kohler: sa maîtrise d'un procédé photographique du XIX^e siècle, associée à la puissance de son regard de portraitiste contemporain ne pouvait que séduire le Musée suisse de l'appareil photographique: parmi les procédés présentés dans son exposition permanente, seuls ceux au collodion n'ont pas encore trouvé d'écho au travers d'une exposition temporaire permettant d'en découvrir toute la richesse.

Images libres de droit pour la durée de l'exposition directement téléchargeables sur le site www.cameramuseum.ch onglet presse

1. à 11. Sébastien Kohler, portrait au collodion

D'autres illustrations sont disponibles sur demande.

Si vous avez besoin d'informations plus individuelles pour vos projets journalistiques, n'hésitez pas à nous contacter au 021 925 34 85 ou 021 925 34 86. C'est avec plaisir que nous vous mettrons en contact avec des interlocuteurs compétents pour un entretien spécialisé ou une interview.

Musée suisse de l'appareil photographique - Grande Place 99 - CH-1800 Vevey
Internet: www.cameramuseum.ch - E-mail: cameramuseum@vevey.ch
Tél: +41 (0)21 925 34 80 - Fax: +41 (0)21 921 64 58
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30 et les lundis fériés



Sébastien Kohler

Ambrotypes

Vernissage le 13 septembre 2017

Exposition ouverte du 13 septembre 2017 au 14 mars 2018

Texte 300 signes *directement téléchargeable sur le site* www.cameramuseum.ch

Sébastien Kohler démontre par son travail sa maîtrise du collodion, un procédé photographique complexe du XIX^e siècle, associée à la puissance de son regard de portraitiste.

Au travers de l'exposition d'une œuvre d'aujourd'hui, les procédés au collodion trouvent ainsi pour la première fois dans notre institution un écho permettant d'en découvrir toute la richesse.

Texte 150 signes *directement téléchargeable sur le site* www.cameramuseum.ch

Sébastien Kohler démontre par son travail sa maîtrise du collodion, un procédé photographique complexe du XIX^e siècle, associée à la puissance de son regard de portraitiste.

Images libres de droit pour la durée de l'exposition *directement téléchargeables sur le site* www.cameramuseum.ch onglet presse

1. à 11. Sébastien Kohler, portrait au collodion

D'autres illustrations sont disponibles sur demande.

Si vous avez besoin d'informations plus individuelles pour vos projets journalistiques, n'hésitez pas à nous contacter au 021 925 34 85 ou 021 925 34 86. C'est avec plaisir que nous vous mettrons en contact avec des interlocuteurs compétents pour un entretien spécialisé ou une interview.

Musée suisse de l'appareil photographique - Grande Place 99 - CH-1800 Vevey
Internet: www.cameramuseum.ch - E-mail: cameramuseum@vevey.ch
Tél: +41 (0)21 925 34 80 - Fax: +41 (0)21 921 64 58
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30 et les lundis fériés